

T 307, 4

La Princesse ensorcelée

La fille du roi était ensorcelée tant que *n*'en aurait pas un qui la sauverait en trois nuits et qui l'épouserait. *Al* était dans une église dans un caveau sous une *grousse* pierre. Toutes les nuits, *al* mangeait un homme. Pendant sept ans.

Y avait sa troupe et tous les soirs on en mettait un et on l'empêchait de sortir.

— Mon *pour* vieux, *te vas* être mangé, cette nuit.

La septième année, arrive un hussard de la mort.

— Ah ! c'est ton tour aussi à toi !

— Eh bien ! je n'ai à mourir qu'une fois.

Le roi lui envoya à souper bien et en soupant, il passe une vieille *vers* lui, sale, dégoûtante.

— Hussard, as-tu bon appétit ?

— Oui. En veux-tu, toi ?

(Les autres fois, les autres la repoussaient.)

— J'ai pas faim.

— Allons, viens partager.

Elle y va.

— Mauvaise nuit pour toi, hussard.

— Tant pis.

— Ecoute-moi, je vais te sauver.

— Comment faire ?

— Y a des *ous* dans l'église, les os des mangés. Tu te fourreras dessous. [La princesse] vient *enter* onze heures et minuit. Elle te cherchera, tu bougeras pas.

On le renferme, adieux. Gardiens à la porte.

Il se fourre sous les os.

Entre onze heures et minuit, la *grousse* pierre se lève. Elle arrive, cherche, crie, se met à ôter les os.

Minuit sonne au moment où elle l'apercevait...

Le lendemain, il frappe pour sortir.

— Ouvrez !

— Ah ! Comment, c'est toi !

On apprend ça au roi qui le mande, le fait déjeuner.

— Tu as encore deux nuits à coucher, sauve ma fille. Dis-moi tout.

— Non, sire, après seulement.

Le soir, meilleur souper. La vieille arrive, toute déguenillée, sale.

— As-tu bon [...] ?

— Viens souper, allons... Eh bien ! comment passer cette nuit ?

— Eh bien ! cette fois, il y a un tas de [2] chaises, mets-toi dessous, empile[-les] ; elle va faire du tapage, ayant faim.

Même chose, adieux. Entre onze heures et minuit, elle arrive, *je l'entendais d'ici brailler*¹. Elle sentait, se met à ôter les chaises, reste. Il n'en restait que deux.

Minuit sonne.

Le lendemain matin, encore surpris. Le roi le mande :

— Raconte-moi.

— Non, quand je l'aurai sauvée.

Le soir, très bon souper. La vieille arrive, plus sale encore.

— As-tu bon appétit ?

— Oui. En veux-tu ?

— Non.

Même chose.

— Tu auras fort à faire, tant elle a faim. Il y a une petite échelle dans l'église. Monte sur l'autel à la place du saint que tu descendras. Lasse de te chercher, elle te verra. Elle montera à l'échelle et toi tu pousseras l'échelle. Elle tombera ; l'échelle se cassera. Elle deviendra rouge, noire, de toutes les couleurs ; tant qu'elle ne sera pas redevenue bien blanche, tu ne diras rien. Il lui sortira des flammes de la bouche, ne crains rien. Tu lui parleras ensuite, blanche.

Entre onze heures et minuit, criant, hurlant, elle le voit, se précipite. Échelle. [Le hussard] la pousse : [l'échelle] se casse. [Elle] criait, etc. Elle se relève, devient blanche comme neige, le regarde, baisse la tête. Il lui dit :

— Mets l'échelle, que je descende.

[L'échelle] n'était plus cassée ; il descend. [Il] l'embrasse : [il] l'a sauvée².

Le jour arrive, il frappe.

— Ouvrez !

— Il n'est pas mort !

Quelle joie ! On lui voit une belle demoiselle au bras. On veut les emmener *au* roi.

— Non. Il viendra nous chercher ici, pas à pied.

On le prévient, il attelle les chevaux, on monte en voiture. Bonheur ! Les soldats acclament le hussard, leur sauveur. Réjouissances pour tout le monde. Le hussard raconta tout. [Et ils se sont] mariés³.

Recueilli en [1888⁴] à Montifaut⁵, [Cne de Murlin] auprès d'un inconnu⁶. Titre original : Les Trois nuits dans église⁷. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Montifaut/19 (1-2). Millien en a rédigé un résumé, Ms 55/7, Feuille Volante Briffault 19 bis.

Marque de transcription de P. Delarue.

Le résumé de Millien a été publié par P. Delarue, Catalogue, I, p. 172-173.

¹ *Intervention de la conteuse !*

² *Ms : Elle n'était plus cassée, il descend, l'embrasse, l'a sauvée.*

³ *Marque à la plume: Vu. [Voir T 307, Résumés, pièce 2.]*

⁴ *D'après P. Delarue, Catalogue, p. 173.*

⁵ *À la plume. Après Montifaut : ?*

⁶ *Caroline Carrouée d'après P. Delarue.*

⁷ *À la plume en travers du f. 2.*

AM 177

P. Delarue, *Catalogue, I* (*Résumé rédigé par Millien*)

Catalogue, I, n° 4, vers. B, p. 174.

Résumé de P. Delarue⁸

La fille du roi ensorcelée depuis sept ans, est enfermée dans le caveau d'une vieille église. Toutes les nuits, elle se promène dans l'église entre onze heures et minuit en poussant des hurlements épouvantables. Elle ne sera libérée que lorsqu'un homme aura passé trois nuits consécutives dans cette église. Tous les soirs depuis sept ans, on y met en faction un soldat qui, chaque fois, est dévoré par la princesse. Un jour, c'est le tour d'un hussard de la mort. Le roi lui envoie un bon souper, et comme il est en train de manger devant la porte de l'église, il voit venir une vieille femme toute couverte de guenilles, repoussante de saleté, qui lui dit :

— Hussard, as-tu bon appétit ?

— Oui, ma bonne femme. Si le cœur vous en dit, vous pouvez approcher.

Cette femme venait ainsi tous les soirs trouver le soldat qui devait passer la nuit dans l'église, mais tous les autres l'avaient mal reçue. Elle mange avec le hussard et lui dit :

— Si tu veux m'écouter, tu n'auras rien à craindre cette nuit. Cache-toi sous les ossements de tes camarades mangés par la princesse ensorcelée, elle ne t'y trouvera pas.

Le hussard suit ce conseil. À onze heures, la princesse lève la pierre, sort, crie, cherche, sent, se met à disperser les os, mais au moment où elle aperçoit le soldat, minuit sonne et elle doit regagner sa retraite.

La deuxième nuit, la vieille recommande au soldat de se cacher sous le tas de chaises de l'église ; la princesse le sent, se met à ôter les chaises, il n'en reste que deux quand minuit sonne.

La troisième nuit, la vieille lui dit de monter sur l'autel avec une échelle et d'y prendre la place de la statue d'un saint.

— Quand elle t'y découvrira, elle montera les échelons, mais tu renverseras l'échelle et elle tombera. La princesse changera plusieurs fois de couleur en vomissant des flammes. Tant qu'elle ne sera pas devenue blanche comme neige, ne lui parle pas. Alors, dis-lui de replacer l'échelle pour que tu puisses descendre.

Il suit ces recommandations ; la princesse redevient ce qu'elle avait été et épouse son sauveur.

Ms A. Millien-Delarue. Conté à A. M. en 1888 par Caroline Carrouée, à Montifaut, commune de Murlin (Nièvre).

⁸ Ce résumé suit de près celui de M. [Cf. T 307, Résumés, pièce 1].